

COMING UP

#22

Hiver
Décembre 2007

MODE // MUSIQUE // ARTS
DESIGN // ARCHITECTURE
GASTRONOMIE // LOISIRS
DÉTENTE // PLACES TO BE

Grandeur &
decadence

Beyrouth
Hushpuppies
Puppet Mastaz

DOSSIER ÉROTISME
LE CUL MÈNE SON MONDE

DOSSIER OLD SCHOOL
Georges Lautner
Brigitte Bardot
François Arnal
Ursula Vian
Ultrat Violet

L 15220 - 22 - F: 5,00 € - RD



PERPIGNAN MONTPELLIER AVIGNON AIX MARSEILLE TOULON NICE CANNES MONACO CORSE

Bernard Khoury

Itw

Vous avez travaillé sur un nombre impressionnant de projets, mais peu ont effectivement vu le jour ? Est-ce dû à la guerre, à la non-faisabilité ou à des faillites financières ?

Toutes ces raisons sont bonnes. Tout d'abord, et ce n'est pas propre à moi (il n'est qu'à regarder le cas de nombreux architectes en France par exemple), une grande partie des projets restent souvent dans les cartons. Tout cela n'est pas bien grave. Il y a pour moi certains projets papiers qui peuvent être plus importants que des projets construits. On peut aussi expliquer cela par le fait que certains promoteurs qui se sont adressés à moi, surtout à mes débuts, étaient assez atypiques. Leur montage financier l'était souvent tout autant. Enfin il est clair que la situation géopolitique et le climat instable n'arrangent pas les choses. Je n'ai à ce jour que 7 édifices construits au Liban, 7 ou 8 en chantier au Liban et à l'étranger mais un nombre encore plus important actuellement à l'étude.

Votre carrière ne s'est-elle pas construite en opposition ?

C'est vrai. A mes débuts j'avais l'image d'un architecte rebelle car mes propositions étaient perçues comme étant à contre-courant. J'ai été banni de certaines régions en raison de cela et il m'arrive de l'être encore.

Votre pays vous a-t-il influencé dans votre façon de bâtir ?

Bien évidemment. Beyrouth est un laboratoire fantastique. J'ai été confronté à des problèmes que je n'aurais jamais connus dans un autre pays en raison de ces conditions explosives (sans mauvais jeu de mots). Au Liban, il n'y a pas de mécanisme institutionnel pour la planification du territoire mais plutôt un « capitalisme barbare ». C'est vrai ici mais aussi dans les pays du Golfe. Le fait de connaître des situations brûlantes vous forcent à développer des réponses architecturales de circonstances. J'ai vraiment le sentiment d'être dans l'hyper contemporain lorsque, par exemple, je construis un centre commercial en Arabie Saoudite.

Après des projets underground (B-018/Yamani) vos dernières réalisations se portent vers les sommets. Signe d'optimisme ou défi aux possibles conflits ?

Ca n'est pas vraiment lié. Mais cela peut paraître effectivement surprenant qu'il n'y ait plus de notion d'état et que l'économie de ce pays continue à tourner. J'ai l'impression que le Liban est une machine incassable. Faites exploser un immeuble à Dubaï et le château de cartes s'effondre. Ici les nerfs vitaux ne sont pas faciles à localiser. En l'espace de quelques années, le pays a connu des crises majeures et pourtant mes carnets de commandes sont pleins.

Les règles d'urbanisme semblent très souples à Beyrouth ? Tout est-il permis en terme d'architecture ici ?

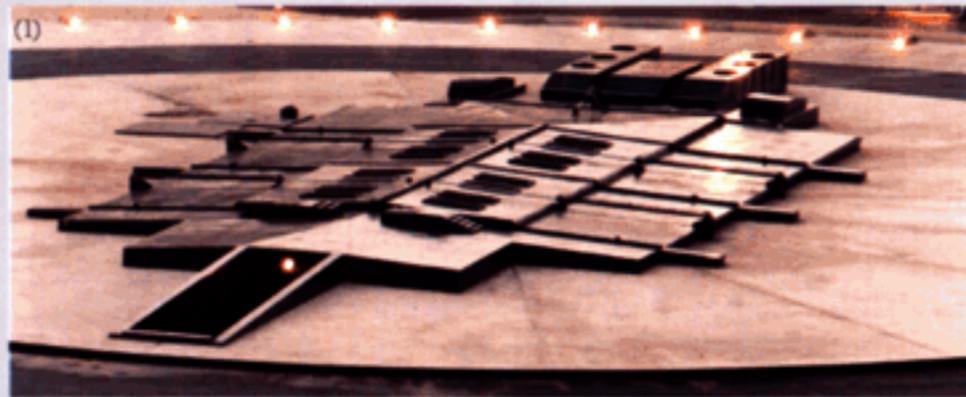
Tout est interdit mais rien n'est impossible.

Parvenez-vous à vous figurer Beyrouth dans 20 ans ?

Non je n'ai pas de vision certaine à ce sujet. Beyrouth est une machine qui tourne très vite et de façon imprévisible. Il s'agit avant tout de gérer des problèmes localisés. Cette ville se construit par itération, par instances. J'essaie de travailler ce que j'appelle mes « dispositifs urbains » de la façon la plus consciencieuse possible et la ville fera le reste...

Les projets dont on parle au Liban sont souvent des projets privés spectaculaires. L'habitat social connaîtra-t-il un jour la signature de grands architectes au Liban ?

Il n'y a pas vraiment de politique d'habitat collectif au Liban. De même l'Etat est absent dans ce secteur. Quand je suis revenu au Liban en 1993, je pensais assez naïvement que j'allais contribuer à des projets de reconstruction au travers d'édifices publics. Mais c'est paradoxalement à travers le secteur privé et dans un premier temps dans le domaine de l'« Entertainment » que j'ai été confronté à des situations politiques complexes. Quelques dix années plus tard, je n'envie plus mes homologues occidentaux, qui planchent sur des projets institutionnels trop souvent prisonniers de volontés politiques consensuelles.



www.bernardkhoury.com

(1) B-018 / Beirut / 1998 / © Bernard Khoury

(2) BCD 05 / Beirut / Projet abandonné / 2004 © Bernard Khoury

(3) Black Box People Restaurant / Beirut / 2005 / © Bernard Khoury

(4) T. Gharghour Headquarters / Beirut / En voie d'exécution / © Bernard Khoury